



Occident : la réécriture du passé

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 27 décembre 2016

ilmanifesto.info

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),
[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

« Massacre de Berlin, pourquoi le terroriste a-t-il laissé ses papiers ? » : se demande le *Corriere della Sera*, en parlant d' « étrangetés ». Pour avoir la réponse il suffit de regarder le passé récent, mais de celui-là il n'y a plus de mémoire.

Il a été réécrit par le « Ministère de la Vérité » qui -imaginé par George Orwell dans son roman de politique-fiction *1984*, critique du « totalitarisme stalinien » - est devenu réalité dans les « démocraties occidentales ». Ainsi a été effacée l'histoire documentée des dernières années.

Celle de la guerre USA/Otan contre la Libye, décidée -comme le prouvent les emails de la Clinton- pour bloquer le plan Kadhafi de créer une monnaie africaine alternative au dollar et au franc Cfa. Guerre initiée par une opération secrète autorisée par le président Obama, en finançant et armant des groupes islamistes d'abord classifiés comme terroristes, parmi lesquels les noyaux du futur Isis. Ensuite approvisionnés en armes à travers un réseau Cia (documenté par le *New York Times* en mars 2013) quand, après avoir contribué à renverser Kadhafi, ils sont passés en 2011 en Syrie pour renverser Assad et attaquer ensuite l'Irak (au moment où le gouvernement al-Maliki s'éloignait de l'Occident, en se rapprochant de Pékin et de Moscou). Effacé le document de l'Agence de renseignement du Pentagone (daté du 12 août 2012, déclassifié le 18 mai 2015), dans lequel on affirme que « les pays occidentaux, les états du Golfe et la Turquie soutiennent en Syrie les forces qui tentent de contrôler les zones orientales » et qu'il y a, dans ce but, « la possibilité d'établir une principauté salafiste en Syrie orientale ».

Effacée la documentation photographique du sénateur McCain qui, en mission en Syrie pour le compte de la Maison Blanche, rencontre en mai 2013 Ibrahim al-Badri, le « calife » à la tête de l'Isis. En même temps, s'inspirant de la « novlangue » orwellienne, on adapte au cas par cas le langage politico-médiatique : les terroristes, ainsi définis seulement quand ils servent à terroriser l'opinion publique occidentale pour qu'elle soutienne la stratégie USA/Otan, se trouvent qualifiés d' « opposants » ou de « rebelles » lorsqu'ils perpètrent des massacres de civils en Syrie. Utilisant la « novlangue » des images, on cache pendant des années la condition dramatique de la population d'Alep, occupée par les formations terroristes soutenues par l'Occident, mais, quand les forces syriennes soutenues par la Russie commencent à libérer la ville, on montre chaque jour le « martyr d'Alep ».

On dissimule par contre la capture par les forces gouvernementales, le 16 décembre, d'un

commando de la « Coalition pour la Syrie » -formé de 14 officiers des Etats-Unis, Israël, Arabie Saoudite, Qatar, Turquie, Jordanie, Maroc, - qui, d'un bunker dans Alep-Est, coordonnait les terroristes d'Al Nosra et autres.

On peut, sur ce fond, répondre à la question du *Corriere della Sera* : comme il est déjà arrivé dans le massacre de Charlie Hebdo et dans d'autres, les terroristes oublient ou laissent volontairement une carte d'identité pour être immédiatement identifiés et tués. A Berlin d'autres « étrangetés » ont été constatées : en perquisitionnant le camion immédiatement après le massacre, la police et les services secrets ne s'aperçoivent pas que sous le siège du conducteur se trouve la carte d'identité du Tunisien, avec un tas de photos. Ils arrêtent donc un Pakistanais, qu'ils relâchent un jour après pour insuffisance de preuves. C'est alors qu'un agent particulièrement expert va regarder sous le siège du conducteur, où il découvre les papiers du terroriste. Intercepté par hasard en pleine nuit et tué par une patrouille vers la gare de Sesto San Giovanni (Milan), à un kilomètre de l'endroit d'où était parti le camion polonais utilisé pour le massacre. Tout cela documenté par le « Ministère de la Vérité ».

Manlio Dinucci

Edition de mardi 27 décembre 2016 de *il manifesto*



[Occidente: la riscrittura del passato](#)

<http://ilmanifesto.info/occidente-la-riscrittura-del-passato/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.info

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.info, 2016

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca